

Les oiseaux d'eau à Hermalle-sous-Argenteau
Samedi 7 janvier 2017
Guide : Didier Rabosée

Les retrouvailles lors de la première activité de cette nouvelle saison ont été bien perturbées par les conditions météo. Une fine couche de neige, une pluie verglaçante annoncée et un froid de... canard accru par un vent glacial. Pas de chance donc pour notre guide qui avait préparé la journée par plusieurs visites des sites sous de meilleures conditions ornithologiques et repéré des espèces que les plans d'eau gelés ont fait fuir vers d'autres horizons plus nourriciers.

Petit briefing de départ que nous suivons protégés de la bise derrière le mur d'un petit édifice en bord de Meuse. Didier nous explique les différents comportements des oiseaux quand les plans d'eau sont pris par le gel :

- ils peuvent se rassembler dans l'espace pas encore figé et en pataugeant ils retardent le gel ;
- ils partent en migration ;
- ils se plantent sur la glace sur une seule patte en alternance pour protéger l'autre ;
- ils recherchent les eaux courantes non gelées.

On se met gaillardement en marche le long de la Meuse vers l'île de Franche Garenne, premier site que nous visiterons. Déjà les doigts sont gourds dans les gants et les joues même emmitouflées se glacent. Abondance d'oiseaux d'eau : colvert, mouette rieuse, goélands cendré et argenté, foulque, fuligules morillon et milouin, cygne tuberculé, bernache du Canada, grand cormoran, poule d'eau, harle bièvre, ouette d'Égypte ; mais les espèces plus rares sont absentes. Même le martin pêcheur pourtant bien locataire du lieu nous boude ainsi que la mouette de Franklin qui attira récemment les ornithologues de tous horizons.

On retrouve les voitures pour le pique-nique après quoi on gagne la gravière de Brock où le plan d'eau est aussi transformé en patinoire. On remarque que le castor y est roi avec une hutte imposante adossée au talus de la rive ; ce qui laisse supposer qu'il y a creusé un terrier en tunnel. Notre guide nous explique ses comportements, sa disparition au 19^e et sa dispersion à travers la Belgique depuis sa réimplantation. Mais aussi le projet de texte visant à modifier la loi pour accorder des dérogations permettant sa destruction.

Troisième et dernier site de la journée : le trilogiport. Une solide pellicule de glace recouvre l'asphalte du parking et même piétons, il n'est pas aisé de se déplacer. On cherche donc l'herbe de l'accotement plus sécurisante. On repère tout de même quelques canard souchet, grèbe castagneux, pipit farlouse, bruant des roseaux mais le bruant nain vu il y a peu est aujourd'hui absent.

Une fine pluie glaciale pernicieuse givre les objectifs des lunettes, des jumelles et des appareils photos. Et d'ailleurs il est déjà 15 heures. Il est bien temps de retrouver Hermalle et une taverne hospitalière. Didier nous fait alors le bilan des observations d'une journée vivifiante et où nous avons découvert des sites qui méritent d'être revus sous de meilleures conditions. Merci à notre guide qui a rendu l'activité du jour variée et intéressante malgré des conditions si défavorables à l'ornithologie.

Gabriel Ney